

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

UN AVION D'AIR FRANCE
ENDOMMAGÉ PAR DES TIRS À
POINTE-NOIRE



Photo: AFP

Un appareil d'Air France qui devait rapatrier hier des Français vers Paris a été endommagé samedi soir par des tirs sur l'aéroport de Pointe-Noire en République du Congo, sans mettre en danger l'équipage et les passagers, a-t-on appris de sources concordantes. Dans la soirée de samedi, "un Airbus A330 de la compagnie a été endommagé suite à un incident sur le tarmac de l'aéroport de Pointe Noire", a indiqué Air France dans un communiqué. "L'appareil était à l'arrêt à son point de stationnement lors de l'incident, sans équipage ni passagers à son bord", a précisé la compagnie.

JOHNSON CONVALESCENT
AVANT UNE DÉCISION SUR LE
CONFINEMENT

Le Premier ministre britannique Boris Johnson récupérait hier du coronavirus à la campagne après avoir frôlé la mort, pendant que son gouvernement se prépare à décider de l'extension du confinement pour freiner une épidémie qui a déjà fait plus de 11000 morts au Royaume-Uni. Après une semaine éprouvante dans l'hôpital londonien de Saint Thomas, où il a passé plusieurs jours en soins intensifs, le dirigeant conservateur de 55 ans est arrivé hier à Chesham, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Londres.

MOZAMBIQUE : LES JIHADISTES SORTENT DU BOIS
DANS LE NORD

Ces deux dernières semaines, les jihadistes qui sèment la terreur dans l'extrême-nord du Mozambique ont mené une série d'attaques spectaculaires et enfin affiché au grand jour leur objectif: instaurer la loi islamique. Drapeaux noirs recouverts d'inscriptions en arabe au vent, ils ont brièvement occupé les chefs-lieux de trois districts de la province septentrionale du Cabo Delgado. A chaque fois, les forces de sécurité mozambicaines ont été incapables de riposter, malgré l'entrée en scène d'entreprises de sécurité privées.

Edem Kodjo tire sa révérence

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La classe politique africaine vient de perdre l'une de ses figures. Le Togolais Edem Kodjo a tiré sa révérence le week-end écoulé. L'ancien Premier ministre et ex-secrétaire général de l'OUA est décédé ce samedi matin, en région parisienne, en France, à l'âge de 81 ans. Edem Kodjo est décédé dans la matinée du samedi 11 avril à l'Hôpital américain de Neuilly, en région parisienne, où il était hospitalisé depuis neuf mois à la suite d'un accident vasculaire-cérébral. L'information a été confirmée à Jeune Afrique par son épouse.

Edem Kodjo, c'est l'intellectuel, l'homme politique dressé toujours dans ses impeccables costumes. Né à Sokodé au centre du Togo, il a étudié à Lomé puis en France où il fait le droit et ensuite l'École nationale d'administration (ENA), promotion Blaise Pascal.

Rentré au pays en 1967, Edem Kodjo gravit les échelons, ministre de l'Économie et des Finances puis ministre des Affaires étrangères et de la Coopération. Il participe à la création du Rassemblement du peuple togolais, parti unique et parti d'État en 1969.

Secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) de 1978 à 1983, Edem Kodjo avait aussi été le Premier ministre du Togo à deux reprises: sous la présidence de Gnassingbé Eyadéma d'abord, d'avril 1994 à août 1996, puis sous celle de son fils, Faure Essozimna Gnassingbé, de juin 2005 à septembre 2006.

En 2009, il avait publiquement annoncé qu'il se retirait de la scène politique togolaise. Il avait repris du service quelques années plus tard, en janvier 2016, en tant que facilitateur du dialogue politique en République démocratique du Congo (RDC). D'ailleurs, une mission difficile, "impossible" disait-il, qui lui avait été confiée par la Sud-Africaine



Photo: AFP

Edem Kodjo de son vivant.

Nkosazana Dlamini-Zuma, alors présidente de la Commission de l'Union africaine (UA). Après dix mois d'une facilitation chahutée, qui lui avait valu d'être contesté par l'opposition congolaise, il avait fini par jeter l'éponge.

Avec sa mort, c'est l'une des

pages de l'histoire politique de son pays et d'Afrique qui se tourne. Tant l'homme par sa grande silhouette était un habitué des hautes sphères de discussion sur les grandes problématiques du continent. Edem Kodjo était un homme

de culture, parent attentionné, collectionneur d'œuvres d'art et auteur de plusieurs ouvrages. Plusieurs personnalités africaines ont rendu hommage à un "panafricaniste convaincu" qui avait beaucoup à apporter au continent africain.

Un démocrate convaincu

J.O.
Libreville/Gabon

DÉMOCRATE convaincu, il s'oppose à l'autoritarisme croissant au sein du parti unique, le RPT, vers la fin des années 1970. Pour contrer son prestige, le général président Gnassingbé Eyadéma, s'oppose à son action à la tête de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), ancêtre de l'Union africaine (UA). Au terme de son mandat à la tête de l'OUA, Edem Kodjo s'exile en France. Au début des années 1990, à la pointe du combat pour l'avènement d'une démocratie multipartite, il crée sa formation politique, l'Union togolaise pour la démocratie (UTD) dont l'action va s'inscrire dans l'opposition au pouvoir en place incarné par le Rassemblement pour le peuple togolais (RPT) et son président Eyadéma.



Photo: AFP

Manifestants, soutenus par Edem Kodjo, contre le pouvoir togolais, à Paris.

Candidat unique de l'opposition à l'élection présidentielle de 1993, il boycotte finalement le scrutin. Lors des élections législatives de 1994, l'UTD obtient 7 sièges sur 81 mais Kodjo s'allie avec le RPT, l'ancien parti unique du général Eyadéma et devient Premier ministre. Après son départ de la Primature en 1996, il renforce

son parti grâce à la fusion avec trois autres partis d'opposition et crée la Convergence patriotique panafricaine (CPP). Le 9 juin 2005, le président Faure Essozima Gnassingbé l'appelle pour former un gouvernement et rétablir le calme dans le pays à la suite des troubles survenus après la mort de Gnassingbé Eyadéma.